L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 20 MAI 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUBOUR.
E. DUVERGER. E. BARRY.
N° 82, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 20 MAI.

POUR AVOCAT DE DISTRICT :
EDWARD J. CARRELL.

La Veille et le Lendemain.

Que l'opposition devient modérée quand elle arrive au pouvoir, et comme elle se fait calme, digne et raisonnable, trop raisonnable même. Le *Courrier* nous en donne aujourd'hui un mémorable exemple. Qui reconnaîtrait en lui ce fougueux tribun d'autrefois qui, à tout propos et même souvent hors de propos, mettait flamberge au vent ? Il a maintenant une retenue charmante et un air paterne qui fait plaisir à voir. Seulement il ne s'aperçoit pas qu'il manque de logique et que les plus amusantes anomalies viennent tout crever des silloons qu'élèvent trop rarement depuis quelques mois les rayons de son sourire officiel. Il lui importe peu de se contredire ; jugez-en plutôt par vous-mêmes.

Il y a un an M. Crossman, dans un message adressé aux Conseils de la ville, leur recommandait d'augmenter le nombre des sergents, qu'il était flagrante. Le *Courrier*, fidèle à son rôle d'opposant quand même, rugit de colère et s'armant de sa plume, écrivit tout d'un trait ce curieux morceau :

« Il n'est vraiment chose bien entendue entre les deux partis ou entre tous les partis, à l'époque de la lutte des élections d'officiers municipaux, c'est que la police serait réduite. Au lieu de recommander une réduction, le Maire demande une augmentation du nombre d'officiers de police dans le deuxième district et une augmentation générale dans le troisième et le quatrième district." C'est le dû le plus impudent qui ait encore été jeté à l'opinion publique, la tentative la plus audacieuse de dictature et de pouvoir quasi absolu que nous ayons jamais eu à signaler de la part d'un officier public ».

Malgré les objurgations de la feuille locofoco, les Conseils suivirent l'avis du maire et votèrent une résolution portant que trente hommes seraient ajoutés à la police.

Mardi dernier, les recorders démocrates de la Nouvelle-Orléans, devenus organisateurs et chefs suprêmes de la police par l'élection de la dernière législature locofoco, s'adressèrent au Conseil des assistants aldermen pour obtenir quel l'effectif de la police fût augmenté de quarante hommes. Cette augmentation, qui causera un surcroît de dépense de $30,000 par an, est-elle absolument nécessaire ? Nous l'ignorons, mais comment se fait-il que le *Courrier* ne s'en soit rien dit ? Mais, ce qui nous étonne, c'est que le *Courrier* ne s'aperçoive pas de la contradiction qui existe entre ses actes d'aujourd'hui et ceux d'hier ? Comment se fait-il que l'on trouve tout naturel que les recorders demandent une augmentation de quarante hommes, quand il combattait avec tant de véhémence et si peu de raison la proposition faite par le maire il y a un an ? Les trente hommes que solicitait M. Crossman lui ont été accordés, malgré la grande colère du *Courrier*, et voici qu'aujourd'hui le journal locofoco en demande quarante autres. Mais, mais, confrères, qu'entendez-vous ? Si nous comptons bien, c'est une légère différence de soixante-dix hommes contre vos conclusions d'il y a un an. Nous allons, pour l'édification de vos lecteurs, citer le langage que vous teniez dans votre numéro d'hier :

« Le Bureau de police, dans sa dernière réunion, a décidé de s'adresser au Conseil pour une augmentation dans la police de la ville, afin de donner à celle-ci une plus grande puissance d'action. Ce sera une économie que d'accéder à cette proposition. Il est par ailleurs mission non seulement de maintenir l'ordre public, mais de prévenir les incendies, et, pour avoir sous ce rapport quelque efficacité, *une augmentation est indispensable* ».

On conviendra que ce style ressemble peu à celui que nous reproduisions plus haut. M. Crossman, pour avoir proposé d'ajouter trente hommes à la police, était un *dictateur qui tentait un pouvoir absolu et qui jetait un impudent défi*. Ne !... Maintenant ce n'est plus cela. Les recorders locofocos demandent quarante hommes, et on entre des trente accordés à M. Crossman, et l'*Courrier* trouve la chose fort naturelle.

Que nos confrères nous pardonnent d'avoir exhumé leur prose de 1852 pour la mettre en regard de celle de 1853. Nous n'avons pas voulu leur jouer un mauvais tour, mais éclairer l'opinion sur la valeur de certaines diatribes dictées uniquement par l'esprit de parti. Il est plus tempérant mieux se mésaimer, si elle distribuait le blâme et le blâme avec la mesure et la sagesse que commande une juste impartialité, elle aurait sur le peuple une influence bien plus considérable que celle qu'elle exerce aujourd'hui. Qu'elle s'en prenne à elle même de l'abaissement dans lequel elle est tombée aux yeux d'un grand nombre de citoyens.

Présentation d'un service en argent au capitaine Youenes.

Les amis du capitaine Youenes se sont réunis mercredi soir en grand nombre et se sont rendus en corps au domicile de ce dernier, rue de Chartres, pour lui offrir un service en argent, témoignage de leur appréciation du zèle et de l'habileté dont il a fait preuve lorsqu'il était chef de la police. L'entrevue a été marquée par une affectueuse cordialité et un entrain plein de charmes. M Heylliger, un de nos collaborateurs, avait été chargé de la présentation de service, et il s'est acquitté de ce devoir avec un tact parfait. Il a prononcé une courte allocution à laquelle M. Youenes a répondu avec un véritable bonheur d'expressions.

Cette cérémonie terminée, le capitaine Youenes a fait passer ses amis dans la salle à manger où était servie une magnifique collation. Il est inutile de dire que les convives ont fait honneur aux mets dont la table était couverte et aux vins exquis qui pétillaient sous le cristal. Des toasts nombreux ont été portés et le plus franche gaîté a régné jusqu'au moment où l'on s'est retiré.

La pièce principale du service offert à M Youenes porte cette inscription : « Au capitaine John Youenes, de la part de ses amis. Nile-Orléans, le mai 1853 »

Nous allons oublier de dire qu'immédiatement après la présentation du service, les membres de la société Philharmonique ont donné une sérénade au capitaine Youenes.

On de nos amis a eu l'obligeance de nous adresser la notice biographique qu'on va lire. Nous nous joignons avec bonheur à l'hommage mérité rendu par l'auteur à un de nos citoyens les plus dignes de respect et d'estime. Le général Villamil est un créole de la Louisiane, partisan d'abord de la Nouvelle-Orléans, puis, à quarante-cinq ans de la Nile-Orléans, sa ville natale, il est revenu ces jours derniers pour la première fois. Il se rend à Washington comme ministre de l'Equateur. M. Villamil a joué un rôle considérable dans les guerres de l'Amérique du Sud. Nous éprouvons une légitime fierté à le compter parmi nos compatriotes et nous sommes heureux de l'accueil cordial et sympathique qu'lui a été fait dans notre ville.

NOTICE BIOGRAPHIQUE.

Le Général JOSEPH VILLAMIL.

Le général JOSEPH VILLAMIL est né à la Nouvelle-Orléans en 1792 dans la rue Royale. Dans sa première jeunesse, il se fesait remarquer par la gravité de son caractère, par une grande franchise, et par une nature sympathique qui lui gagnait, sans efforts, l'affection de tous ceux avec lesquels il se mettait en rapports. Les aménités qu'il a conquises par les nobles et belles qualités de son cœur ne sont point de ces amitiés frivoles basées sur la communauté de penchants vicieux, mais de ces affections pures et vigoureuses qu'engendre la vertu et qui survivent avec elle. Aussi, après une absence de quarante cinq ans de sa terre natale, elles sont demeurées aussi vivaces et aussi jeunes qu'elles le furent à leur naissance.

Le jeune Villamil vivait heureux au milieu de ses compatriotes et heureux aux mêmes de la posséder, lorsqu'en 1806 des raisons personnelles l'obligèrent de s'éloigner de son pays : il revint après deux ans de absence. La providence dispose des hommes comme elle l'entend ; ils ont beau murmurer, elle se moque des vanités et leur y désigne sûrement le point qu'elle leur destine. Joseph Villamil était doué d'une activité bouillante, et l'amour de la liberté était en passion dominante. A cette époque, les habitants de Venezuela combattaient pour leur indépendance, Villamil obéissant à la voix intérieure qui le poussait, se rendit en milieu d'eux et prit place au mouvement révolutionnaire.

Sa correspondance fut interceptée et il est été implacablement fusillé comme traître, Villamil et tant d'autres, sous la protection de son drapeau, s'en tirèrent, dans le pays, d'une indulgence et d'une considération bien méritées. Comme on vie n'était pas en vérité à Venezuela, ses frères résolurent à le faire partir pour Guayaquil. Les habitants de la Colombie du Sud ne jouissaient pas encore de la liberté qu'ils revaient et dont ils étaient si dignes. Pour arriver le jeune de la mère-patrie, ils n'attendaient que des chefs et une occasion favorable : ils vinrent compatriotes, comme déjà pour un homme habile et audacieux, se lia d'amitié avec les chefs révolutionnaires. En 1820 le 9 octobre 1820 en mémoire du jour où, pour la première fois, ils avaient fait tomber les chaînes de l'esclavage, ils avaient nommé Villamil, qui n'était encore qu'indigène de son pays, mais il était de toutes les actes de vie qui sont de nature à leur honneur et à leur sécurité. C'est aussi à cette époque que le Libertador, qui, dans le Colombie du Sud avait pu apprécier une jeune dame qui consacrait de la chérir, de l'adorer : son image, toujours présente à son esprit, était un talisman qui, dans tous des occasions, l'aidait et surpassait les obstacles. Il avait pu se rendre compte de son courage et encourager que pour faire le mal, et que rien ne rendait plus pratique du bien ; l'humanité a besoin quelquefois de certaines caractères pour racheter ses misères, les uns ont besoin de certaines qualités pour conquérir et pour conserver leur liberté. Général, soyez le serviteur, vos concitoyens ont gardé, pour vous, une place dans leur cœur. UN CREOLE.

TRUE DELTA—Ce journal mis en vente mardi dernier pour liquider les affaires de la société, a été acheté par M. MAGINNIS, un des anciens propriétaires. M. Maginnis, homme de cœur et d'esprit, saura donner au *True Delta* ces trente mes allures qui conviennent à un journal vraiment indépendant. Dans d'une sympathique, il compte de nombreux amis dans la presse. Les vœux de presque tous ses confrères, et les nôtres en particulier, lui sont acquis.

THEATRE D'ORLEANS.—Nous apprenons avec plaisir que les listes de souscription pour la représentation extraordinaire de ce soir sont couvertes de noms de la plus haute et la plus sérieuse compatriote, M. VIGNAUD, sera joué devant un public nombreux. Cet empressement est de bon augure et prouve que la population louisianaise n'est pas insensible aux efforts que tentent quelques esprits d'élite pour répandre parmi nous le goût de la littérature française. "La pièce de M. Vignaud, dit un de nos confrères qui a sans doute assisté à une répétition, est pleine d'intérêt et est appelée à un succès. Il y a de la scènes pleines de chaleur, de mouvement, et très bien calculées pour produire de l'effet. M. Vignaud a voulu traiter l'une des parties les plus intéressantes et les plus douloureuses de l'histoire d'Angleterre. Il a mis en scène cette triste rivalité de Marie Tudor et de Jane Gray ; il y a développé cette lutte à laquelle duc de Northumberland força sa belle fille, et on elle perdit la vie. C'est là un des plus riches sujets qui puissent être exploités au théâtre, et nous sommes certains que le public dira que M Vignaud n'est fort bien acquitté de sa tâche. »

Demain, samedi, *Don Juan*, avec les principaux artistes de notre scène lyrique.

Dimanche, pour le bénéfice de M. Montclar, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, proverbe de l'*Ami de la Maison*, vaudeville, et un brillant *intermède musical* par MM. Bordas, Genibrel, Jocite, Mme Wideman et Mme Paola.

Mardi prochain, pour la clôture du théâtre, *Le Prophète*, au bénéfice des choristes.

INSTITUT ST-LOUIS—On verra par un avis insérer plus loin, que Mme Doron a fondé à Mandeville une succursale de l'Institut St-Louis. Les élèves qui lui sont confiés et qui ne passent point l'été en ville pourront donc continuer leurs études sans interruption. L'établissement de Mandeville est situé dans un quartier fort agréable et dont la salubrité ne laisse rien à désirer. Il sera dirigé par Mlle J. Doron et une institutrice américaine.

POLKA AÉRIENNE—Sous ce titre M. Rolling vient de publier une polka que nous avons entendu exécuter et que nous croyons appelée à une grande vogue de salon. Cette œuvre, d'une facture originale et d'un rhythme soutenu, se fait remarquer par des mélodies fraîches et bien cadencées. L'attention est frappée dans la seconde reprise par un bonheur effet de modulation. La grâce dont est empreint ce morceau le fait facilement retenir. Nous voyons avec plaisir que l'auteur a indiqué toutes les nuances de manière à faciliter l'exécution de la bluette. Quant à l'accompagnement il contraste, par sa variété, avec l'harmonie malheureusement trop négligée des polkas. On découvre tout de suite que le compositeur est en même temps instrumentiste.

La première page de la Polka Aérienne est ornée d'une belle gravure représentant l'appareil de M. Petin. Nous croyons devoir ajouter que le produit de la vente est destiné à la grande expérience que doit tenter prochainement parmi nous l'intrépide aéronaute que nous venons de nommer.

La Polka Aérienne est en vente chez Benoist, marchand de musique, rue de Chartres ; Zumbel, marchand de musique, rue Royale ; Rostrano, en service de ce pièce adoptée qu'il est en tous lieux dépendant des conditions de danger, à tous les moyens qu'elle jugeait expédient qu'il fit. En 1848, il fut élevé au rang de colonel effectif ; en août qu'il avait longtemps négligé de percevoir les droits nécessaires et il a pour de l'argent d'une d'un droit et négligeable, bien juste satisfaction pour prix des services éminents qu'il rendit à son pays d'adoption.

En 1845 les patriotes de 1829 se portèrent pour libérer l'indépendance Sud-Américaine et conquérir le général Devers, résolurent de s'en délivrer ici ar-

DISTRICTS CONGRESSIONNELS.

Voici comment sont formés, d'après la loi votée par la dernière législature, les quatre districts congressionnels de la Louisiane :

Premier District—Plaquemines, St Bernard, Orléans, rive gauche au-dessous de la rue du Canal, Orléans, rive droite.

Second District—Orléans, rive gauche au-dessus de la rue du Canal, Jefferson, St-Charles, St-Jean Baptiste, St-Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Intérieure, Terrebonne, Ste-Marie, St-Martin.

Troisième District—St-Tammany, Washington, Ste-Hélène, Livingston, Est Feliciana, Ouest Feliciana, Est Bâton Rouge, Ouest Bâton Rouge, Iberville, Pointe Coupée, Avoyelles Concordia, Tensas, Catahoula, Franklin, Madison, Carroll.

Quatrième District—Calcasieu, Vermillon, Lafayette, St Landry, Rapides, Sabine, Natchitoches, Winn, De Soto, Caddo, Bossier, Bienville, Claiborne, Jackson. Union, Morehouse, Ouachita, Caldwell.

DELAWARE—La nouvelle constitution de Delaware doit être soumise au peuple le 8 octobre prochain. Le nombre des sénateurs et des représentants est augmenté et la répartition aura lieu sur la base de la population. La Législature se réunira tous les deux ans. L'Etat ne pourra pas engager au fol et participer à aucune amélioration. La Législature ne pourra pas non plus accorder de divorces. Les loteries seront interdites après l'année 1862. Presque tous les officiers seront élus par le peuple. L'élection du gouverneur, du lieutenant-gouverneur, &c, aura lieu le mardi qui suivra le lundi de novembre. Le département judiciaire se composera d'une Cour Suprême, d'une Cour d'Equité et de Cours inférieures. La Cour Suprême aura quatre juges. La Constitution pourra être amendée par les deux tiers des membres de chaque Chambre, mais les amendemens pour être valides, devront être préalablement ratifiés par le peuple.

WASHINGTON.—Le cabinet s'est réuni le 12 de mois pour s'entendre sur les nominations diplomatiques. Il est à peu près certain que M. Henry A Wise sera envoyé comme ministre au Chili, et M. Hubbard, de Maine, comme chargé d'affaires à Honolulu.

ESCADRES EUROPÉENNES.—Nous trouvons dans un journal de New York quelques données sur les forces maritimes de quelques-unes des puissances européennes dans la Méditerranée. L'escadre française comprend 18 navires, 900 bouches à feu et 9,000 hommes ; l'escadre anglaise, 11 navires, 720 canons et 7,200 hommes ; les escadres turques et égyptienne, 1,034 canons et 10,000 hommes. L'escadre de la Russie dans la Mer Noire se compose de plus de 30 navires, 1,879 canons et 19,000 hommes. Les Etats Unis n'ont dans la Méditerranée que 4 bâtiments, 106 canons et 1,060 hommes.

EFFET DES CHEMINS DE FER—Un journal de Boston, passant en revue les grandes entreprises industrielles du New Hampshire et du Vermont, s'exprime en ces termes :

« L'extension des chemins de fer dans les régions agricoles du New Hampshire et du Vermont, change complètement depuis quelque temps l'aspect du pays. De nouvelles villes se lèvent de tous côtés, le commerce augmente, et le bruit des machines fait vivement briller ce qui naguère la solitude. Les fermiers ont une large part des profits résultant de l'accroissement des affaires, des plantations empiètent chaque jour sur la forêt. Partout on passe un chemin de fer, les habitans sont saisis de l'esprit d'entreprise, et de grands travaux d'utilité publique se réalisent rapidement »

Vente à l'encan par J. Board & May.

21 mai.—Entrepôt de la Compagnie de Bateaux-Mouches à la fabrique dans la rue Tremoulet.

21 mai.—Succession de W. J. Gardner.

21 mai.—Succession de J. Fitzpatrick.

21 mai.—Vaisseau et magasin de valeur dans la rue Tchoupitoulas.—Vente de la Bourse des Marchands.

24 mai.—Entrepôt de la Compagnie de bateaux-vapeur du Mississippi et du Missouri, et de 50 actions de la Banque de Louisiane.—Le jambon est les plats-côtés cuit des vendus de 7½ @ 7¾ cts le Missouri, et de 5¾ @ 5¾ cts les épaules. Nous estimons les plats-côtés de Cincinnati de 7¾ @ 7¾ cts.—Pas de transaction importante de graine.

WHISKEY—Cet article se vend à 19 cts le gallon de rectifié quelques lots extra de Dexter ont été achetés à 21 cts.

CAFE—Vente : environ 2,000 sacs de 4½ @ 5¼ cts la livre.

CHANGE—Bonne demande :

Sterling, de 109½ @ 109¾ ; Paris, 5f. 18¾ @ 5f. 12½.

Traites sur New-York, à 30 jours, 1¼ @ 1½ p. c. d'esc.

Chacha, à peu sont de prime.

FRET—Pas de changement : 7/16 d. le coton pour Liverpool et ¾ cts pour le Havre.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Navire Quebec, Darby, New-York
Francis, Ellis, Antwerp
Seaman, Daniels, New-York
Barque Eagle, Williamson, St Pétersbourg
Barque Murillo, Woodside, Boston
Goelette Clipper, O'Leary, St Marks
Southron, Snow, Pensacola
Mary Ellen, Connors, Pensacola
Planter, Reynolds, New-York

Arrivés Hier.

Navire Clinton, Murphy, de Havre
Barque Rienzi, Hanson, de Naples
Barque Franklin, Mitchell, Matanzas
Aux Jeunes, Lathrop, Pierre
Goelette Zburis Dewey, Schneider, Havane
Diamond, Mack, Pensacola

TEMPERATE.

Southern Belle, White, de Vicksburg—coton, &c.
Belle Donna, Gilbert, Williamsport—coton, sucre, mélasse, &c.
Red River, Dorsey, Washington—sucre, mélasse, &c.
J. M Kennett, Cable, de St Louis.
F Dalmas, Kay, Natchitoches—coton, &c.
New Latona, Grant, Bayou Sara—mélasse, &c.
Empire, Merkin, de Louisville—chargement de provisions diverses.

Hungarian, Collier, de Cincinnati—fromage, farine, chandelle, suif, whiskey, pattes, porc, langues, bœuf, lard, &c.

Natchez No 2, Leathers, Vicksburg—coton.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Rivière Rouge, Ross Harris, Natchitoches.
Ouachita, Rockaway, Caddo.
Rivière Rouge, Lewis Harris, Natchitoches.
St Louis, Jonas Morehouse, St Louis.
Cincinnati, R H Winslow, Mobile.
St Louis, J Scrimgeour, Banks.
Cincinnati, Wetumpka, Olds.
Mobile, Florida, Osborne.
Bayou Sara, New Latona, Grant.
Rivière Arkansas, Arkansas, Bennett.
St Louis, Jonas Lawrence, Orange.

AVIS DE PRIX COURANTS

Aux Horlogers.

M. ALFRED T. CONRAD, pour de jours avant de quitter la ville de Paris, a mandé à un horloger de cette ville pour qu'il le réparât. On ignore le nom de l'horloger auquel elle a été confiée. Celui qui l'aurait eu pitié de la laisser sans montre, qu'il se fasse connaître à

C. M. CONRAD Administrateur.

Changement de domicile.

J. J. SAINT-CYR a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a transporté son domicile de la rue Bourbon à la rue du Camp, No 290, une porte après l'encoignure Julia.

Il saisit cette occasion pour prier les personnes qui lui doivent de venir régler leurs comptes le plus tôt possible, comme aussi celles à qui il peut devoir de présenter les leurs pour être soldées.

J. J SAINT-CYR,
Rue du Camp, 290.

A. STURENBERGER & STERNBERG,
Rue Bienville, No. 44, nouveaux Charters.

VIENNENT de recevoir par les dernières arrivages—Broderies, chemisettes, manches, cols, mantelets, tout soie et cachemire, velloutes et valenciennes, gros de Naples et gros brillant.

Gros de Rhin, toutes largeurs, Bruxelles, Brussel, mousseline satin, bandes pour voilon.

Barege pour robes, imprimés, en toutes qualités.

Jaconas imprimés, jaconas imprimé français.

Ombrelles riches et ordinaires.

Chemises de nuit soie, coton et lin.

Chapeaux de paille d'Italie pour hommes.

Chapeaux de soie pour hommes.

Chapeaux de paille pour dames.

Bonnets de soie, satin, crêpe, crêpé.

Mousselines unies, mousseline demande à rouleaux et à carreaux, bretelles riches et ordinaires.

Mouchoirs de poche, blancs et blancs, imprimés et bordés, mouchoirs Palaccos, drap de billards.

Cravates, cravates de salon, cravates de toilette.

Eau de Cologne, fromage de Gruyère, sagous, etc.

Nous signalons particulièrement les nouvelles mousselines soie riche amortissant de mousseline unie et sur un joli stock de gros de Naples, bleu et cravates et sur un joli stock de gros de Naples, bleu et cravates

Puisque la saison est avancée, toutes ces marchandises seront vendues à des prix excessivement bas.

18mai

H. DOGER & RIFFLARD vendront encore 15 pondant quinze jours leur stock au prix coutant. 18mai

MARCHANDISES pour le Mexique—10 caisses Ire Calidad, 6 ballots de 4 pièces, 2 caisses mousselines demandées à vendre par

18 mai H DE GOER & RIFFLARD

ARTICLES POUR PHARMACIE.

Tartre émétique cristallisé, Tartre, Dr. do anglaise, Nitrate d'argent fondu, de cristallisé, Cantharides, Ipécacuanha, Chinoïdine, Sandonine, Piperine, Beurre d'antimoine, citrate de magnésie, Iodure de potassium, valerianate de quinine, Valerianate de zinc, hydrobromure de quinine, Chlorure d'or, iodure de soufre, de d'amidon, etc.

Diversos.

Poudre de Dr. Gunther, Sulfate de quinine, Capsules de Raquin et de Mothes, Magnésie de Henry, Capsules Mège, Sirop de Lamouroux, de Brimot, de Radé, de l'ale, Bitter de Bonnefoy, Pilules de Morelle du Dr. Frank, du Dr Vallet, etc., Papier à cautère, poix d'Irlande, à vendre par

T. J. WAGHIS,
Ecc. Royale et St Philippe

18 mai

A ADEMIE DE DESSIN.
ECRITURE ET TENUE DE LIVRES,
No 106, sec. rue Canal.

CETTE ACADEMIE, établie en 1846, recevra de nouveaux élèves le 2 mai prochain. Les leçons seront faites suivant pour corriger les plus mauvaises écriture et donner à la tenue de livres une rapidité et une sûreté, en très peu de temps, mis en état d'ouvrir, de tenir et de régler quelque livre que ce soit, en partie double ou en partie simple.

Conditions—Pour la partie simple, $20 ; partie simple et partie double, $30. Chacun des élèves reçoit un état de tenir correctement ses propres livres.

RUFUS DOUBRAY,
Rue du Canal, 106.

QUINCAILLERIE.

Four de COUTAST.
LE BOUSSIOLE,
Rue Bienville, No 44 Rue.

Offre à vendre au No 59, rue de la Levée, Rotte St-Louis et Conti,
Son STOCK DE QUINCAILLERIE, en GROS ou DÉTAIL, au prix coutant.

Pour du Comptant.

☞ Les marchands de la ville et de la campagne sont prié de venir examiner l'assortiment.

P. A. LAVAUCHE, 59, Rue de la Levée.

NIDIGO—20 sacons de Caracas et 10 caisses de Mandis, à vendre par

W F VREDENBURGH & Co,
No 29, Vieille Levée.

17mai

VIK ROLIGE—100 barriques et 1000 caisses vin de Bordeaux, à vendre par

W F VREDENBURGH & Co,
No 29, Vieille Levée.

17mai

SARDINES—50 caisses de sardines de Nantes, à vendre par

W F VREDENBURGH & Co,
No 29, Vieille Levée.

17mai

PEINTURES—500 barrilets peinture verte et jaune, de Paris, à vendre par

W F VREDENBURGH & Co,
No 29, Vieille Levée.

17mai

CIRE—20 barriles de Rochelle grande et petite, Millar Pennsylvania autres, de Washington, Sol, Boisits, Monte Christo, à vendre par

LABORDE & XIQUES,
37, rue de la Commune.

16mai

INDIGO—Bateau Cecilia, 20 barriques Indigo, à vendre par

LABORDE & XIQUES,
37, rue de la Commune.

16mai

CAFE—500 sacs café de la Havane, de qualité ordinaire et simple, à vendre par

LABORDE & XIQUES,
37, rue de la Commune.

16mai

PALACIS—18 barriles grosses jarres du Texas, à vendre par

LABORDE & XIQUES,
37, rue de la Commune.

16mai

TABAC—25 caisses tabac manufacturé, 8 caisses de la livre, à vendre par

LABORDE & XIQUES,
37, rue Commune.

16 mai

EN magasin—40 barriques vin rouge Bergerac, 12 ou 24 vin rouge Bordeaux, 100 gallons vin Madère, 100 gallons vin rouge, 300 gallons vin rouge, 140 de Vermouth Noilly Ph & Co, 10 de Vermouth Rossi, 10 de Malaga, 150 jambons bleus d'olive grands les et 192 bouteilles, 200 caisses sardines de Marville, 60 du Dr Vrau de Vrau, à vendre par

ANT. GIRAUD,
66, Vieille Levée.

16 mai

A THEMIN immédiatement par le Trenton, de 50 barriques Bordeaux, 50 barrels Noilly, Gerrault frères, 100 caisses absinthe du do, 100 barrels vin Madère (Sercial et couronne), 100 caisses vin rouge Bellevue, 100 caisses vin blanc sec, 100 caisses vin de Malaga, 100 barrels vin Xérès (Amontillado et couronne), 100 caisses vin rouge Bellevue, 100 caisses vin blanc sec, 100 caisses absinthe, les prédécesseurs se feront pas défaut aux consommateurs, aux amateurs.

L'analyse chimique des sources de M. Cullem a été confirmée sous ombre de M. Arequin, chimiste bien connu en Louisiane et est par l'activité de ces deux hommes travaux qui surtout de sa usine. Ce travail long, très minutieux, a demandé beaucoup d'argent et de temps, mais en vaut la peine. Il en sera à l'utilité et lire à l'imprimerie qui vaut le 10 de juin.

Les sources de M. Cullem sont les seules des eaux MINERALES EXCITATIVES SÉCÉTIVES : adaptant à la question ; elles renferment le Bicarbonate de Soude en quantité très grande, et le Sulfate de Soude à moins en quantité, mais en quantité suffisante pour les personnes sécrétion du Dyspepsie, de Bile, de Pierres et de Gravelles. Comme l'eau de Vichy, en France, elles sont puissamment spécifiques, stomachiques. Pour le Rhumatisme, elles sont supérieures, elles peuvent être comparées à celles de M. Cullem, sous le rapport de leur richesse en bicarbonate de Soude.

Il se trouve dans le même établissement un Sucre de Raisin et de Betterave, et un Sucre de Betterave fait : MM. les Docteurs seront sûrs à même de juger dans quelle cas ils pourront conseiller l'usage de ces sucres.

17 mai 8 F.

A Vendre à l'amiable.

QUATRE TERRAINS à vendre avec les bâtisses qui se trouvent sur chaque terre, le premier chacun de 50 pieds sur 120 pieds de profondeur, à la rue Front, sur une profondeur de 100 pieds et avec privilège de traverser, le deuxième de 50 pieds de large de profondeur et peut être louée à deux locataires. Toutes les bâtisses sont en très bon état. Faubourg Marigny, rue Chartres, entre Pauline et Dauphine.

Pour connaître le prix, s'adresser à M. Pierre Dumas, rue Chartres, entre Pauline et Dauphine.

Vente à l'encan par J. Board & May.

21 mai.—Entrepôt de la Compagnie de Bateaux-Mouches à la fabrique dans la rue Tremoulet.

21 mai.—Succession de W. J. Gardner.

21 mai.—Succession de J. Fitzpatrick.

21 mai.—Vaisseau et magasin de valeur dans la rue Tchoupitoulas.—Vente de la Bourse des Marchands.

24 mai.—Entrepôt de la Compagnie de bateaux-vapeur du Mississippi et du Missouri, et de 50 actions de la Banque de Louisiane.—Le jambon est les plats-côtés cuit des vendus de 7½ @ 7¾ cts le Missouri, et de 5¾ @ 5¾ cts les épaules. Nous estimons les plats-côtés de Cincinnati de 7¾ @ 7¾ cts.—Pas de transaction importante de graine.

WHISKEY—Cet article se vend à 19 cts le gallon de rectifié quelques lots extra de Dexter ont été achetés à 21 cts.

CAFE—Vente : environ 2,000 sacs de 4½ @ 5¼ cts la livre.

CHANGE—Bonne demande :

Sterling, de 109½ @ 109¾ ; Paris, 5f. 18¾ @ 5f. 12½.

Traites sur New-York, à 30 jours, 1¼ @ 1½ p. c. d'esc.

Chacha, à peu sont de prime.

FRET—Pas de changement : 7/16 d. le coton pour Liverpool et ¾ cts pour le Havre.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Navire Quebec, Darby, New-York
Francis, Ellis, Antwerp
Seaman, Daniels, New-York
Barque Eagle, Williamson, St Pétersbourg
Barque Murillo, Woodside, Boston
Goelette Clipper, O'Leary, St Marks
Southron, Snow, Pensacola
Mary Ellen, Connors, Pensacola
Planter, Reynolds, New-York

Arrivés Hier.

Navire Clinton, Murphy, de Havre
Barque Rienzi, Hanson, de Naples
Barque Franklin, Mitchell, Matanzas
Aux Jeunes, Lathrop, Pierre
Goelette Zburis Dewey, Schneider, Havane
Diamond, Mack, Pensacola

TEMPERATE.

Southern Belle, White, de Vicksburg—coton, &c.
Belle Donna, Gilbert, Williamsport—coton, sucre, mélasse, &c.
Red River, Dorsey, Washington—sucre, mélasse, &c.
J. M Kennett, Cable, de St Louis.
F Dalmas, Kay, Natchitoches—coton, &c.
New Latona, Grant, Bayou Sara—mélasse, &c.
Empire, Merkin, de Louisville—chargement de provisions diverses.
Hungarian, Collier, de Cincinnati—fromage, farine, chandelle, suif, whiskey, pattes, porc, langues, bœuf, lard, &c.
Natchez No 2, Leathers, Vicksburg—coton.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Rivière Rouge, Ross Harris, Natchitoches.
Ouachita, Rockaway, Caddo.
Rivière Rouge, Lewis Harris, Natchitoches.
St Louis, Jonas Morehouse, St Louis.
Cincinnati, R H Winslow, Mobile.
St Louis, J Scrimgeour, Banks.
Cincinnati, Wetumpka, Olds.
Mobile, Florida, Osborne.
Bayou Sara, New Latona, Grant.
Rivière Arkansas, Arkansas, Bennett.
St Louis, Jonas Lawrence, Orange.

AVIS JUDICIAIRE.

Alexandre Lasseye vs son créancier.

ETAT de la Louisiane—Une Cour de District de la Nile-Orléans—Toutes personnes intéressées dans cette affaire sont notifiées qu'elles seront à faire valoir sous dix jours de la première publication de cet avis, les raisons pour lesquelles le bilanon provisoire en date du 18 du jour par la signée, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds réparties conformément au dit tableau.

Par ordre de la Cour, le 19 mai 1853.

E. LOEW,
Député Greffier

20mai—4j

J. B. ISNARDON et GABRIEL PASCAL ont, à dater du jour, complètement et séparément, sa prononciation générale par note passé pendant A. Chapotin, notaire public.

BERNARD TURPIN.
Nouvelle-Orléans, le 20 avril 1853. 20mai—1m

AVIS D'ENCAN.

☞ Pendant mon absence de cette ville, M. GABRIEL LEACROY, recevra ; de la maison J. B. Hélène & Co. tera toutes les ventes qui seront confiées à mes soins.

20mai—6m BERNARD TURPIN.

FASHIONABLE STORE,
Encoignure St Charles et Commune.

J. DUCOUREAU a l'honneur d'annoncer à ses pour l'ouverture de son magasin, qu'il a reçu les commandes qu'on vendre lui confier, et comme par le passé il y mettra toute son attention et ses soins pour satisfaire ceux qui l'honoreront de leur confiance. Il profite de cette occasion pour prier les personnes qui lui doivent de vouloir bien venir payer leurs comptes ou plus tôt, comme aussi celles à qui il peut devoir de présenter les leurs pour être soldées.

J. DUCOUREAU.

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés :
600 barriques vin d'Espagne,
25 barriques vin rouge de Bordeaux bon ordinaire,
10 quarts cognac marques recherchées,
5 demi pipes do do,
20 barils vin blanc Haut-Sauterne, 1re qualité,
Vin blanc et rouge en caisses.

SOYER FRERES,
Encoignure Moreau et Manderville.

22mai

300 BARRIQUES de vin rouge bon ordinaire pour familles, attendues par les navires Ariel et Marion, 50 barriques ; par l'Alma, 100 barriques ; par le Louisa Rose, 104 barriques, et à vendre par

SOYER FRERES,
Encoignure Moreau et Manderville.

22mai

HUILE DE COLZA ! HUILE DE COLZA

10 Barils huile de Colza épurée, 1re qualité, pour lampes carcel et modérateur, à $1 25 le gallon. En vente chez LION & PINARD 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville. 20mai

Rum de la Louisiane.

150 Barriques de DOUBLE Spiritueuse supérieure, à vendre par E. D. COURMES,
Ecc. Royale et Bienville.

20 mai

PAPIER PEINT
Papier peint. Papier peint.

Reçu par la Belle Assize
5,000 rouleaux de papier peint, français, à vendre à 10, 12, 20 et 25 cents le rouleau, chez

P. CUSACHS,
Vos. HEBERT & Co,
149, rue de Chartres

FASHIONABLE STORE,
PRIX REDUITS !!

Nouvelle Marchandise !

L'Empire City, un très grand assortiment de marchandises fraîches, tout de Paris, Lyon, Londres, Vienne et Francfort, Leipsick et Nuremberg, Vienne et Francfort, Leipsick et Nuremberg, à des PRIX très REDUITS et qu'ils offrent en vente à une réduction énorme sur les prix actuels.

Jaconets 4x4 bon tissu depuis 12½ yard
Jaconets do do 10 cts.
Barèges 8 couleurs do 20 cts.
Barège blanc 20c
Barège fonds unis, Volants Ecossais, Barège de broché, 25c
Robes Bayadères.
Grenadine double, Impression riche.
Fanchon do.
CHALLY NOIR,
GRENADINE do,
BERNANI do,
FOULARDS do,
CREPE DE L'INDE do,
BARAGE 8/4 do,
CREPE ANGLAIS do.
Manteletts taille garniture velours.
Gros de Naples 8/4, blanc, pour manteletts,
Taffetas noir soie 8/4 do.
Rubans de velours 5 largeurs do.

Gants de soie d'Alexandre, 60 cents la paire, de soie mat et brodé,
Mitaines do, do
de longueur très riche, do 50 cents la paire.
Cols Montagnaire Valenciennes,
do BRIXELLES,
do MOUSSELINE BRODEE,
do CREPE BLANC ET NOIR,
do BRODERIE DEPTH.
Chemisettes brodées genre nouveau,
do Valenciennes.
do Taille brodée.
Cravates de satin à plis piqués.
**